



CHERRY

**CHEMISIER
9, PLACE KLEBER
STRASBOURG**

LE SPÉCIALISTE DE LA
CHEMISE SUR MESURE

LE CHEMISIER
DE CLASSE

LE PLUS IMPORTANT
DE L'EST

RÉPUTÉ POUR
LE «BEAU»

RAYON DAME:
CHEMISIERS
PULLS
ENSEMBLES
TRICOTS

4
Une troupe qui a le cœur
très petit

LA COMÉDIE DE L'EST



CENTRE DRAMATIQUE DE L'EST

POUR VOS ASSURANCES
MALADIE
VIE
 C^{te} d'ASSURANCES
 GENERALES
 CENTRE
 MALADIE

POUR VOS ASSURANCES
VIE
INCENDIE
ACCIDENT
"La Paix"

STAMO

STRASBOURG 3, Quai Kellermann
 TEL 414.10

LES SPÉCIALISTES DE L'ASSURANCE
 « MALADIE »

Bureaux à :

MULHOUSE - 1 bis, rue d'Illzach - Téléphone 40.96

METZ - 8, rue Gambetta - Téléphone 19.79

CENTRE DRAMATIQUE DE L'EST

Syndicat intercommunal subventionné par l'Etat
 COLMAR - HAGUENAU - METZ - MULHOUSE - STRASBOURG

*« Ce que je pense des Centres Dramatiques ?
 Ils sont l'avenir du théâtre français. »*

Louis JOUVET

LA COMÉDIE DE L'EST

SAISON
 1953-1954

DIRECTION MICHEL SAINT-DENIS



MICHEL SAINT-DENIS

Né le 13 septembre 1897 à Beauvais (Oise)

1916—1919 : Guerre dans les chasseurs alpins en France, puis dans l'infanterie coloniale en Moyen-Orient.

1919—1924 : Secrétaire général, administrateur, régisseur, directeur de la scène et acteur au Vieux-Colombier avec Jacques Copeau.

1924—1929 : Metteur en scène et acteur dans la troupe des Copiaus de Bourgogne, avec Jacques Copeau.

1929—1934 : Fonde et dirige la Compagnie des Quinze, reprend le Vieux-Colombier dont il rebâtit le dispositif scénique avec la collaboration d'André Barsacq, tourne en Angleterre, Belgique, Espagne, Hollande, Italie, Suisse.

1934—1939 : Fonde à Londres le « London Theatre Studio », une école professionnelle dans toutes les branches de l'art dramatique, avec la collaboration de Tyrone Guthrie et John Gielgud. Alec Guinness, Glen Byam Shaw, George Devine, Laurence Olivier, Peter Ustinov comptent parmi ses élèves et compagnons. — Met en scène, en anglais, *La Sorcière d'Edmonton* et *Macbeth* au Old Vic. — *Les Trois Sœurs* de Tchekov, *Noce de Sang de Lorca*, *La Nuit des Rois* de Shakespeare, *Noé d'André Obey*, *Lanceurs de Graines* de J. Giono.

1939—1944 : Mobilisé, officier de liaison auprès de l'armée anglaise, revient à Londres par Dunkerque. Dirige l'équipe française de la B.B.C. sous le nom de Jacques Duchesne.

1946—1952 : Fonde avec Laurence Olivier, Ralph Richardson, George Devine et Glen Byam Shaw *The Old Vic Theatre Centre* qui comprend une école complète d'art dramatique, une troupe de jeunes acteurs : *The Young Vic* et le théâtre du Old Vic, qu'il reconstruit avec la collaboration de l'architecte français Pierre Sonrel. — Met en scène au Old Vic : *Œdipe Roi* de Sophocle avec Laurence Olivier ; *Electre* de Sophocle avec Peggy Ashcroft ; *Le Mois à la Campagne* de Tourguenev avec Michael Redgrave. — Met en scène à l'école du Old Vic : *La Maison de Bernarda de Lorca*, *Le Roi Jean* de Shakespeare. — Avec la collaboration de Suria Maglio, organise des spectacles d'essai où la musique, la mimique, la danse et le chant collaborent à l'expression du drame.

LA PIÈCE

« L'amour pour être l'amour veut savoir qu'il est reçu », dit Olivier à Balbine au 2^e acte de la pièce. Et, plus loin, au 4^e : « Mais il faut avoir vécu vivant pour vivre mort ». « La vertu conduit à la faillite quand elle ne prend pas sa source dans l'amour », dit encore Crommelynck dans un commentaire sur son œuvre.

Telle est la philosophie de cette « moralité » qu'est la pièce : elle ne raconte pas une histoire ; elle joue sur un thème : celui de la vertu et de l'amour.

Au vieux domaine de Bontignoulles, Olivier, qui a 40 ans, et une fille de 20 ans, Patricia, introduit Balbine qu'il vient d'épouser. La souriante vertu de celle-ci, par son excessive rigueur, va produire des ravages dans un monde librement et naturellement équilibré : les domestiques, contraints, en seront corrompus jusqu'à la tricherie et au vol ; Patricia s'invente un amant et l'existence fictive d'Aldo vandra à Isabelle, l'amie de Patricia, une collection d'amants véritables ; l'innocent amour de Gabriel pour Patricia connaîtra toutes les tortures du doute. Il faudra la bonté d'âme d'une prostituée de village, la constance d'un docteur qui n'a pas peur de la vie, la santé d'un pays, pour remettre dans les bras d'Olivier une Balbine mâle et disposée à l'amour. Alors, tout rentrera dans l'ordre.

Fernand Crommelynck est un auteur français pénétré de Shakespeare. Il a lu *La Mégère Apprivoisée*. Mais Balbine est une douce mégère et Olivier un tendre maître qui ne se résoud à frapper qu'après bien des hésitations.

Crommelynck est d'origine flamande. S'il se souvient des cadences italiennes et mollièresques, il peint ses personnages de couleurs vives, son vocabulaire est riche, il ne recule pas devant les crédits, tant que celles-ci traduisent une vitalité saine.

C'est par les moyens de la poésie verbale que Crommelynck plante ses personnages dans un réalisme qui fait songer au vieux Breughel et à Jérôme Bosch. Les contours sont nets, la composition quasi mathématique dans sa précision. Crommelynck, entre 1925 et 1939, a retrouvé dans les traditions du théâtre le secret de ses conventions : c'est parce qu'il a su revenir aux sources, d'une démarche avertie par les découvertes de la poésie, qu'il s'inscrit parmi les maîtres du théâtre moderne.

Michel Saint-Denis.

F. CROMMELYNCK

Heureux Crommelynck! Il a une longue figure qui reste jeune, un espace un peu grand entre les yeux et la bouche comme ceux qui croient facilement aux merveilles... Comment n'y croirait-il pas? Il les écrit.

COLETTE.

Fernand Crommelynck est né à Bruxelles en 1885, d'une mère bourguignonne et d'un père belge. Acteur, metteur en scène, directeur de théâtre, il est l'auteur d'une série de pièces qui ont marqué profondément le théâtre contemporain :

Le Marchand de Regrets, 1 acte en prose, créé au Théâtre du Parc à Bruxelles ; *Le Sculpteur de Masques* (première version), symbole tragique en 3 actes en vers, créé au Théâtre « Volant » pendant la guerre 1914-1918 ; *Le Sculpteur de Masques* (deuxième version), drame en 3 actes, créé au Théâtre du Gymnase le 1^{er} février 1911 ; *Le Cocu Magnifique*, farce en 3 actes, créée le 20 décembre 1920 au Théâtre de l'Œuvre, et jouée plus de mille fois au Théâtre Meyerhold à Moscou, reprise de nombreuses fois entre autres au Théâtre des Mathurins, au Théâtre Hébertot, etc... ; *Les Amants Puérils*, trois actes créés à la Comédie Mondaine, le 14 mars 1921 ; *Tripes d'Or*, pièce en 3 actes montée par Louis Jouvet à la Comédie des Champs-Élysées, le 29 avril 1925 ; *Carine* ou *La jeune fille folle de son âme*, créée au Théâtre de l'Œuvre le 19 décembre 1929 ; *Une Femme qu'a le Cœur trop petit*, 3 actes, créés au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et joués à Paris le 10 janvier 1934 au Théâtre de l'Œuvre, mise en scène de l'auteur, décors de Paulette Pax, repris en 1953 à Paris ; *Chaud et Froid*, 3 actes créés à la Comédie des Champs-Élysées en novembre 1934 et repris par Alice Cocéa au Théâtre des Ambassadeurs sous le titre *Léona*.



FERNAND CROMMELYNCK

par lui-même

Avant la création de sa pièce *« Une Femme qu'a le cœur trop petit »*, en 1934, Fernand Crommelynck accorda à plusieurs journalistes des interviews ; pourrait-on trouver plus précis défenseur de son œuvre et de sa pensée que l'auteur lui-même ?

Il n'est que de le laisser parler... Tout d'abord avec André Ransan :

A. R. — Je n'en ai pas moins entendu dire souvent, à propos de votre théâtre : « Quel fatras de littérature ! »

F. C. — *Pauvres gens ! Savent-ils seulement que la littérature commence où le naturel disparaît ? Il est vrai que le naturel, tel qu'on l'entend généralement, n'est qu'une apparence.*

Avec des mots communs usuels, je ne pourrais traduire que des sentiments communs, des idées usuelles. Autant n'écrire pas.

Veut-on que je collabore à l'appauvrissement progressif de notre langage parlé ? Je m'y refuse encore. Nous en arriverions, de concessions en concessions, au balbutiement. Cette tenue que certains critiques reprocheraient à mon théâtre, serait justement son titre de gloire. Dans la méconnaissance des lois humaines, dans la démocratisation outrée des idées, nous avons oublié que la poésie est le seul truchement possible entre le monde visible et le monde invisible.

Dans *Gauvache*, Crommelynck écrit :

Dans Une Femme qu'a le cœur trop petit, je crois bien avoir montré que la vertu conduit à la faillite quand elle ne prend pas sa source dans l'amour ou tout autre sentiment vrai. A tel point que ma vertueuse héroïne se trouve finalement sur le même plan que la fille publique du village : toutes deux ignorent l'amour.

Dans le journal *Aujourd'hui*, l'auteur déclare :

On m'a dit que mon théâtre était très écrit, mais je m'en flatte ! Les seules œuvres qui nous restent des auteurs d'autrefois sont des œuvres « écrites ». Si le dessin est la probité du peintre, le style est la probité de l'écrivain.

Je connais l'actualité. Je connais sa
mémoire. mais malgré ce monument
oubli dont elle fait preuve de qu'on quitte
le projecteur, j'imagine du silence
qui entoure Cronmelick. Faut il donc
s'en aller sur sa piste et tourner film sur film?
J'en doute. Il est vrai que les affiches
de Pelléas et Mélisande suppriment ^{souvent} le nom
de Mactelick oubliant que son chef d'œuvre
mâle a été mangé par un ^{autre} chef d'œuvre de
grèce post-minime, comme il arrive chez les
maîtres Religieux

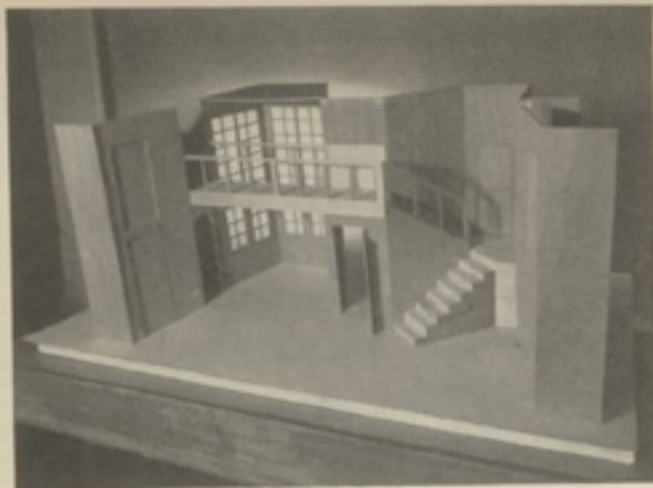
Cronmelick a connu le triomphe avec
le Leu Magnifique mais en toute sa poésie
relève de cette atmosphère de poésie active
sur le moindre rapport avec le style
poétique ou dévitalisé, à quoi le foule

l'impression reconnaît la poésie et
"s'élève" selon ~~la forme~~ ^{à une forme} à la mode
ou la pièce de Cronmelick ne propose pas
une évocation mais un évocation. Elle non
envisageait et non engageant. Sa théâtrale
enchanteresse, de la vraie sens du terme.

Cronmelick est enchanté lui-même (non
de lui-même) et se enchante les autres.
C'est à dire qu'il change en véritable
spectacle ou couple la personne qui
révise et veut arde ce qu'elle est, lui
amant de sa fantaisie.

Je souhaite à nos camarades de renouer
avec la femme qui a le cœur de papier,
de succès qui méritent et son admirable
dramaturge et ceux qui le comprennent.

Jea Cocteau



La maquette du décor de René Moulaert pour
"Une femme qu'a le cœur trop petit"

IMPRIMERIE
Alsatia

TYPOGRAPHIE
LITHOGRAPHIE
OFFSET
CLICHERIE
RELIURE

COLMAR

10-12, RUE BARTHOLDI - TÉL. 34.36-38



OPTICIENS
DIPLOMÉS DE L'ÉTAT.

GOURMEZ-SYRE

1 EN BONNE RUELLÉ .METZ



RENÉ MOULAERT

Né le 7 novembre 1901, à Bruxelles. Dès son enfance, étudie la machinerie scénique traditionnelle dans le livre populaire de Moynet: *L'Envers du Théâtre*.

1921, fait un stage chez Copeau au Vieux-Colombier, puis installe à Bruxelles le théâtre du Marais de Jules Delacre dont il fait tous les décors et costumes jusqu'en 1926.

1923, fonde avec Johan De Meester, le Théâtre Populaire Flamand qui promène un répertoire de qualité dans les grandes et petites villes, bourgs et villages des Flandres et de Hollande.

1926, met en scène *La Passion de Notre-Seigneur*, de Pol de Mont à Alost et Courtrai.

A partir de 1939, s'installe à Paris — dessine les décors et les costumes de *La Mauvaise Conduite* pour la Compagnie des Quinze au Vieux-Colombier. Travaille de façon suivie avec Louis Jouvet (*Tessa - Intermezzo - La Margrave - Judith*).

Décorateur dont la réputation est maintenant internationale, il collabore avec les principaux metteurs en scène à la Comédie Française, à l'Opéra, à l'Opéra-Comique, au théâtre Pigalle, au Théâtre des Arts, à Paris, ainsi qu'avec Max Reinhardt en Allemagne et la direction des théâtres municipaux de Belgique et de Hollande.

Fait les décors pour 43 films, dont *Les Amants de Vérone*, *La Belle et la Bête*, *Le Grand Patron*, *Patrie*, *La Nuit fantastique*, etc...

1953, fait les décors et les costumes du *Mariage de Figaro* pour la Comédie de Saint-Etienne. L'intérêt porté par Moulaert au travail des Centres marque son retour au théâtre, à l'écart duquel il a été retenu trop longtemps par le cinéma.

René Moulaert se déclare d'accord avec l'opinion de Gordon Craig: « Les décors sont comme les ménagères, les meilleurs sont ceux dont on parle le moins. »



KOHLER-REHM

MAISON FONDÉE EN 1893



CONFISEUR - PATISSIER
SALON DE THÉ



COLMAR

27, RUE DES TÊTES
TÉL. 24.04

STRASBOURG

PLACE KLÉBER
TÉL. 41504

KOHLER-REHM n'emploie que du beurre



Ph. Th. Le Prat

NICOLE RENU

A travaillé avec Charles Dullin. Joue à la Radio-télévision française pendant plusieurs années. Interprète de nombreux classiques avec la Comédie-Française aux côtés de Jean Debucourt. Elle est la partenaire de Jean-Pierre Aumont dans *Le Temps nous a* (José Lacour)



CHARLES LAVIALLE

A joué des classiques à l'Odéon avec Firmin Gémier. A été le compagnon de Dullin à l'Atelier et a joué dans la troupe de Louis Jouvet (Knoek). A fait de nombreuses tournées à l'étranger. Sa dernière création à Paris: *Montserrat*.



janv.-juin 54

UNE FEMME QU'A LE CŒUR TROP PETIT

COMÉDIE EN 3 ACTES

FERNAND CROMMELYNCK

AVEC

par ordre d'entrée en scène

MINNA Sylvie Davidson

XANTUS Maurice Ducasse

ISABELLE Nadia Barès

PATRICIA Françoise Milcent

CONSTANT Charles Lavalie

GABRIEL Benoit Isorni

OSIER Roland Malcome

BALBINE Nicole Renau

LA FAILLE Denise Chauvel

Décor et costumes de René Moulart

Mise en scène de Michel Saint-Denis

Réalisation des décors : Albert Meyer, Marc Schwarz — Costumes exécutés par José Badia

Eclairages : Martin Schreiber, Jean Diringer. — Régie : Edy Nicolas.

Directeur de scène : Marcel Bever.

Deux entr'actes de 10 minutes.

LA MAISON DES VINS
D'ALSACE
DE QUALITÉ



DOPFF & IRION

AU

"CHATEAU DE RIQUEWIHR"

1549

RIQUEWIHR (Ht-Rhin)

NADIA BARENTIN
Ardèle ou la Marguerite, de
Jean Anouilh (Comédie des
Champs-Élysées); Clérambard
de Marcel Aymé; On ne badine
pas avec l'Amour (C.D.E.);
Tessa de Gireaudoux (C.D.E.).



BENOIT ISORNI
Elève de Maurice Escande et
de M^{me} Dussane. Travaille
sous la direction de Jean Meyer
et de Robert Manuel. Joue à la
Porte-Saint-Martin avec la
Compagnie Jean Hervé, puis
Les Plaideurs (Racine), pour
le Théâtre Hébertot. Au C.D.E.
Le Songe d'une Nuit d'Été.



FRANÇOISE MILCENT
Elève de M^{me} Dussane au Con-
servatoire de Paris. Joue au
Théâtre Michel L'École des
Hommes, de Jean-Pierre Gi-
raudoux. Effectue une grande
tournée en Afrique Noire où
elle interprète Ami-Ami (J.-P.
Grédy et P. Barillet), ainsi que
Ombre Chère (Jacques Deval).



TISSU BEAU
TISSU BON
TISSU BESSON

52, Vieux Marché-aux-Poissons, 52 - STRASBOURG

LES AUTOCARS DE

La Cigogne

L. KOCHAN

30, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE - TÉLÉPHONE 3398

SE RECOMMANDENT

pour tous

VOYAGES ET EXCURSIONS

Milady tricot - couture

22, RUE DE LA NUÉE BLEUE
STRASBOURG



SYLVIE DAVIDSON

Travaille au Conservatoire de Paris dans la classe de Denis d'Inès. Joue au Centre de Normandie. Interprète en tournée des pièces de Feydeau, Courteline, Tristan Bernard, ainsi que plusieurs œuvres classiques, dont *Les Précieuses Ridicules* (rôle de Cathos).



MAURICE DUCASSE

Ex-Directeur artistique du Cabaret « Le Tabou ». Il se révèle au C.D.E. dans le rôle de Noé (A. Obey). Après Colmar, il crée à Paris *La Puissance* et *la Gloire* (Théâtre de l'Œuvre). Dernières pièces avec le C.D.E. *On ne badine pas avec l'Amour* (Muset), *Tessa* (Jean Giraudoux).



DENISE CHAUVEL

Théâtre de la Porte-Saint-Martin. *La Puce à l'oreille* (G. Feydeau). Travaille à la Comédie de Saint-Etienne sous la direction de Jean Dasté. Revient à la Gaîté-Montparnasse que dirige Roger Blin et repart pour l'Allemagne aux côtés de Jacques Charon de la Comédie Française.

ECOLE PROFESSIONNELLE D'ART DRAMATIQUE DU C. D. E.

DIRECTION GÉNÉRALE MICHEL SAINT-DENIS
DIRECTION DE L'ÉCOLE SURIA MAGITO
ASSISTANT-DIRECTEUR COURS DE JEU : DANIEL LEVEUGLE

COURS DE JEU (ELEVES-ACTEURS)

Date d'ouverture : Les candidatures au premier groupe seront exceptionnellement reçues jusqu'en avril 1954.

Les candidatures au deuxième groupe, qui commencera en octobre 1954, sont reçues dès maintenant.

Durée de l'enseignement : 3 ans (janvier 1954—juillet 1957).

Ière Année. — *Technique*. — Education corporelle

Voix et chant

Diction individuelle et chorale

Improvisation silencieuse {

Improvisation parlée {

avec et sans masques

Interprétation — œuvres dramatiques de 3 styles différents :

— style comique

— style tragique

— style réaliste

Lectures et répétitions

Connaissances générales et appliquées :

Lecture des œuvres des poètes et prosateurs français

Causeries sur l'histoire du théâtre, de la scène, des mœurs et des arts de toutes les grandes époques.

IIe et IIIe Années. — L'improvisation et les connaissances générales cèdent de plus en plus la place à l'interprétation, aux techniques de la voix et du langage, à la pratique des différents styles, anciens et modernes, français et étrangers. L'acrobatie, la danse, le maquillage, les travaux pratiques de la scène, des notions de régie, s'ajoutent au programme.

L'ouverture des cours techniques, destinés aux apprentis des métiers du théâtre dans toutes ses branches, aux élèves régisseurs, metteurs en scène et décorateurs, est prévue pour octobre 1954. La date exacte d'ouverture sera fixée, dès que l'état des travaux de construction le permettra. La durée des cours techniques varie entre

Spectacles publics :

Dès leur seconde année, les élèves acteurs prennent régulièrement contact avec le public, à la fin de chaque trimestre. Les spectacles sont donnés par les élèves dans le théâtre du C.D.E.

IIe Année. — Spectacles d'improvisation individuelle et chorale : Mimes — chœurs parlés — poèmes — danses et chants

IIIe Année. — Interprétation d'œuvres classiques et modernes — Spectacles donnés, tant à Strasbourg que dans des localités de la région.

A la fin du dernier trimestre de la troisième année scolaire, les élèves passent un concours de sortie devant un jury qui, s'il y a lieu, attribue les diplômes.

CORPS ENSEIGNANT

Michel Saint-Denis : Conduite et méthode enseignement — Causeries — Improvisation — Interprétation

Suria Magito : Dirige rapports éducation corporelle et improvisation — Rythme — Pratique des styles — Interprétation

Daniel Leveugle : Improvisation — Interprétation — Lectures poésie et prose

Jani Strasser : Technique de la voix parlée — Chant

Barbara Goodwin : Education corporelle — Improvisation — Danse

1 professeur de diction : non désigné.

une et trois années, selon les aptitudes et le but poursuivi par l'élève. Les candidatures sont acceptées dès maintenant. Pour tous renseignements s'adresser au secrétariat de l'École, installé provisoirement au Théâtre municipal de Colmar.

Alors,
bonne impression?

Une bonne impression, mais vous l'aurez toujours en faisant faire vos imprimés par les ateliers des

Dernières Nouvelles de Colmar

15, RUE BRUAT - COLMAR - TÉL. 2881 et 2081

Tous les travaux d'impression
Tous les travaux de reliure

De la carte de visite, en passant par le papier d'affaire,
au journal et l'ouvrage de luxe

Sur demande notre représentant viendra vous voir et vous soumettra un devis

Les professeurs de l'Ecole du C. D. E.

Suria Magito — qui prend la direction de l'école, a été la collaboratrice de Michel Saint-Denis depuis 1935 : musicienne et danseuse, elle a d'abord mis au point les rapports entre l'éducation corporelle, la musique, la danse et le style du jeu dramatique. Co-directrice du Young Vic à Londres, elle a fait de nombreuses mises en scène pour cette Compagnie ainsi que pour l'Ecole de Old Vic. Ses mises en scène de Tchekov, celle de *Down in the Valley*, l'opéra de Kurt Weill, une adaptation du poème épique finlandais *Kalevala*, ont compté parmi ses réalisations les plus originales.

Daniel Leveugle — est l'assistant-directeur des Cours de jeu, particulièrement chargé du premier groupe d'élèves acteurs. Elève de Charles Dullin, il a remporté un prix au Concours des Jeunes Compagnies en 1950 avec *L'An Prochain à Jérusalem*. Metteur en scène de plusieurs spectacles classiques et modernes à Paris depuis 1948, Daniel Leveugle s'occupe à présent de la mise sur pied de l'école du C.D.E.

Jani Strasser — a, pendant dix ans, dirigé la technique de la voix et du chant à l'école du Old Vic à Londres. Depuis 1934, chef de répétitions et premier co-répétiteur du festival d'opéra de Glyndebourne, il a été le collaborateur régulier de Carl Ebert, de Fritz Busch et de Vittorio Gui. Un musicien, dont la méthode, née des exigences de l'opéra, s'est adaptée aux besoins du théâtre parlé, où la qualité de la voix de l'acteur est de première importance.

Barbara Goodwin — a fait ses études techniques en Angleterre où elle a obtenu cinq diplômes officiels dans le domaine de l'éducation corporelle : l'un de ceux-ci à l'école des ballets Kurt Joos-Sigurd Leeder. Elle a été professeur à l'école du Old Vic.

TISSUS



WOOLTIS

Cet hiver, au spectacle, vous porterez „Trois étoiles“ dans tous les tissus de la Haute Couture :

Cognac 1 étoile - Dentelles - Satins
Cognac 2 étoiles - Alpagas - Lamas - Jerseys plissés
Cognac 3 étoiles - Amazones unis et imprimés

16, rue du 22 Novembre - STRASBOURG

LE CENTRE DRAMATIQUE DE L'EST

a présenté :

Sous la direction de Roland PIETRI :

Courteline : La peur des coups. **Mauriac** : Les mal aimées. **Molière** : Le Misanthrope. **Musset** : Un caprice. **J. F. Noël** : Le Survivant. **Passeur** : Je vivrai un grand amour. **Racine** : Les plaideurs. **Regnard** : Les folies amoureuses. **Shaw** : Candida.

Sous la direction d'André CLAVÉ :

Anouilh : Le voyageur sans bagages. **Andersen** : La petite sirène. **Baumarchais** : Le mariage de Figaro. **Tristan Bernard** : L'Anglais tel qu'on le parle. **Campserveux** : Les centaures. **Cesbron** : Il est minuit Docteur Schweitzer. **Chauffard** : Un cas de conscience. **Claudel** : L'otage. **Cornaille** : Cinna. **Daudet** : L'Arlésienne. **Dostoïewsky** : Crime et châtiment.

Chaussures PASCALE

BOTTIER ITALIEN

3, RUE DES FRÈRES

STRASBOURG



En toute confiance
achetez aux meilleurs prix

BLANC - RIDEAUX - LITERIE

TROUSSEAUX DÔME

15, rue du Dôme - STRASBOURG

Giraudoux : Siegfried, Intermezzo. **Graham Greene** : La puissance et la gloire. **Hémar** : Le miracle de l'homme pauvre. **Ibsen** : Rosmersholm. **Labiche** : Les vivacités du capitaine Tic, Un chapeau de paille d'Italie. **Gabriel Marcel** : Un homme de Dieu. **Marivaux** : La double inconstance. **Mauriac** : Aumodée. **B. C. Miel** : Ponce-Pilate. **Molière** : Le Tartuffe, Le Bourgeois gentilhomme, Le médecin malgré lui, Les précieuses ridicules, Le malade imaginaire, Le mariage forcé, L'école des femmes. **Obey** : Mulhouse en France. **Noé**. **O'Casey** : L'ombre d'un franc-tireur. **Pirandello** : Vêtir ceux qui sont nus. **Racine** : Phèdre, Bérénice. **Salacrou** : Les nuits de la colère. **Sardou** : Madame Sans-gêne. **Shakespeare** : Hamlet, Macbeth. **Shaw** : Le héros et le soldat, Ste-Jeanne. **Sheriff** : Le grand voyage. **Tchékov** : Les méfaits du tabac.

Sous la direction de Michel SAINT-DENIS :

Molière : La jalousie du barbouillé. **Musset** : On ne badine pas avec l'amour. **Shakespeare** : Le songe d'une nuit d'été. **Giraudoux** : Tessa. **Molière** : Le Misanthrope.

LAINES ET COTONS A TRICOTER
FILS HAUTE NOUVEAUTÉ

COLMAR - LAINES

12, Avenue de la République - COLMAR

MULHOUSE - LAINES

14, Place de la Réunion - MULHOUSE

CENTRE DRAMATIQUE DE L'EST

Président : M. Georges *WCEHL*, adjoint au maire de Strasbourg,

Vice-présidents : MM. *Joseph REY*, maire de Colmar ;
Marcel VERT, adjoint au maire de Metz ;
Henry ERGMANN, adjoint au maire de
Mulhouse ;

Secrétaire : M. Georges *KESSLER*, conseiller municipal de
Haguenaau.

Directeur général du CDE. . . . M. Michel *SAINT-DENIS*
Administrateur M. Antoine *FISCHER*
Gérant du CDE. M. Auguste *BOTHNER*
Secrétaire général M. Dominique *BERNARD*
Directeur de la scène M. Marcel *BEVER*
Régisseur M. *EDY NICOLAS*

PERSONNEL TECHNIQUE

Atelier de Costumes : M. José *BADIA*.

Peintre-Maquetiste : M. Marcel *SCHWARZ* ; Chef-machiniste du
Théâtre Municipal de Colmar : M. Albert *MEYER* ; Chef-électricien
du Théâtre Municipal de Colmar : M. Martin *SCHREIBER* ;
Machinistes du CDE. : MM. François *GRAD*, Lucien *MARTZ* ;
Electricien du CDE. : M. Jean *DIRINGER*.

TROUPE PERMANENTE

Nadia BARENTIN — *Dominique BERNARD* — *Paul CHEVALIER* —
Maurice DUCASSE — *Raymond FAURE* — *Hélène GERBER* —
Yarles LAVIALLE — *Edy NICOLAS* — *Nicole RENAU* — *Jacques Fr. SEILER*.

avec le concours de :

Denise CHAUVEL — *Andrée CHRISTIAN* — *François DALOU* —
Sylvie DAVIDSON — *Jean FRANCEL* — *Benoît ISORNI* —
Catherine LE COUEY — *Roland MALCOME* — *Françoise MILCENT* —
Antoinette MONNIER — *Lucienne PACLEY* — *Robert POSTEC* —
Malka RIBOVSKA — *Jean-François SCHREIBER* — *Delphine SEYRIC* —
Aram STEPHAN — *Louis TARDIEU* — *Gilbert VILHON*.

Imprimerie et Edition des Dernières Nouvelles de Colmar

TISSUS



WOOLTIS

Appréciez la joie de porter des tissus qui ont
emballé nos plus grands couturiers et qui
désignent avec autorité l'élégance
de chaque saison

16, rue du 22 Novembre - STRASBOURG

ECOLE DE MUSIQUE LOUIS COPELLI

48 SUCCURSALES EN FRANCE

Siège Central :

10-12, IMPASSE PIERRE CREVISIER
NANCY - TÉLÉPHONE 87.68

Cours de solfège - Accordéons tous systèmes
Pianos - Violons - Saxos etc... etc...
Vente de tous instruments de musique

FACILITÉS DE PAIEMENT

Cours d'Accordéons par Correspondance - France et Colonies

BUFFET DE LA GARE

STRASBOURG

TÉL. 212.48 - 223.53

OUVERT TOUTE LA NUIT
CUISINE CHAUDE

MENU TOURISTIQUE ET VINS DE CHOIX
Concessionnaire : Y. J. SCHMITT



LE CHEMISIER
DE CLASSE

LE PLUS IMPORTANT
DE L'EST

RÉPUTÉ POUR
LE «BEAU»

RAYON DAME:
CHEMISIERS
PULLS
ENSEMBLES
TRICOTS

CHERRY

CHEMISIER
9, PLACE KLEBER
STRASBOURG

LE SPÉCIALISTE DE LA
CHEMISE SUR MESURE